

Hommage à Robert STAHL
(1893-1983)



Juste parmi les Nations
Marcq-en-Barœul, le 28 avril 2013

L'HOMME

Robert Stahl naquit le 11 août 1893 à Lille. Son père, Paul, quoique né à Saint-Etienne, était issu d'une famille d'officiers de carrière, de lointaines origines alsaciennes. Ingénieur de formation, il dirigea les usines Kuhlmann implantées à La Madeleine et Saint-André et fut vice-président de la Chambre de Commerce. Sa mère, Caroline Kolb, bien que née à Amiens, était aussi originaire d'Alsace, mais ces aïeux étaient plutôt des industriels.

De ce double héritage familial, Robert Stahl garda toujours un tempérament autoritaire, un grand sens du devoir et des capacités d'organisateur hors pair, dispositions qu'il mit au service de deux grandes causes : le développement de la future Société de Protection et de Réinsertion du Nord (SPReNe) et le sauvetage de dizaines d'enfants juifs de septembre 1942 à septembre 1944.

Après des études à la Faculté Libre de Lille et la Grande Guerre, durant laquelle il combattit au sein du 87^e régiment d'infanterie, Robert Stahl devint docteur en droit et avocat au barreau de Lille. C'est à ce titre qu'il plaidait tous les jeudis, devant le tribunal, pour la défense d'enfants délinquants.

Ancien président de la Jeunesse catholique de Lille, Maître Stahl finit par convaincre son père du bienfondé de sa vocation religieuse. Entré au Grand Séminaire de sa ville natale en 1930, ordonné prêtre le 9 juillet 1933 par le cardinal Liénart, il fut nommé au vicariat du Sacré-Cœur de Lille. Mais dès septembre 1934, l'Abbé Stahl obtint l'autorisation de consacrer tout son temps et son énergie à la défense des jeunes déshérités.

L'AVOCAT ET LE PRÊTRE AU SERVICE DES ENFANTS

C'est le 25 octobre 1920, que Maître Stahl avait été nommé secrétaire général de la Société de Patronage des Enfants moralement abandonnés et des Libérés de la Région du Nord, fondée en 1895.

Après avoir hébergé des jeunes à son domicile de la place de Tourcoing à Lille, il avait mis rapidement en place un refuge pour une vingtaine d'adolescents dans une maison louée, rue du Long-Pot. Mais le nombre d'enfants confiés par les tribunaux à la Société de Patronage dépassait de beaucoup les capacités d'accueil de Fives.

Aussi, Maître Stahl avait mis toute son énergie à faire bâtir une Maison Familiale, inaugurée le 11 janvier 1924 dans le quartier du Buisson à Marcq-en-Barœul, grâce à la générosité des administrateurs (juges, avocats, médecins, industriels...) et de la Croix Rouge américaine.

A l'actif de Maître Stahl, on peut ajouter la reconnaissance comme établissement d'utilité publique de l'association en juillet 1923, la création d'un service de Liberté Surveillée fin 1928, la mise en place d'un véritable réseau dans la Métropole lilloise avec l'envoi des filles à Lambersart et des garçons de moins de 13 ans à Bouvines, à partir des années 1931-1933. 1 500 enfants étaient ainsi pris en charge.

En octobre 1938, c'est le cardinal Liénart en personne qui vint inaugurer une nouvelle extension des bâtiments de la Maison Familiale de Marcq-en-Barœul. Quant au siège actuel de la SPReNe, il s'agit d'une adjonction de 1928.



Une partie de l'équipe de la Société de Patronage dans les années 1930, avec en haut, au centre, l'Abbé Stahl.



Pavillon d'entrée et bâtiment principal de la Société de Patronage édiés en 1923, rue de l'Abbé Bonpain, alors rue du Boulevard. C'est à cette adresse que se trouve le siège actuel de la SPReNe – Association de Protection de l'enfance.

LE JUSTE PARMIS LES NATIONS

En mai 1940, son logement lillois de la place de Tourcoing détruit, l'Abbé Stahl vint habiter à la Maison Familiale à Marcq-en-Barœul. Du fait de la guerre et de l'invasion, déjà confronté à un afflux d'orphelins, il allait bientôt entrer dans l'Histoire avec un courage et une abnégation admirables.

Le 11 septembre 1942, les Allemands procédèrent à la grande rafle des juifs de Belgique et de la région du Nord – Pas-de-Calais. A la veille de Rosh Hashana, les « étrangers » ou « apatrides », mais aussi les naturalisés les plus récents, furent arrêtés à leur domicile pour être déportés à Malines, le « Drancy belge », puis exterminés à Auschwitz.

A Lille, certaines familles juives comme celle de Léon Leser, échappèrent aux arrestations. Se sentant en grand danger depuis les rafles de l'été à Paris, quelques-unes avaient déjà changé de domicile. D'autres furent prévenues par des policiers chargés de seconder les Allemands dans leur sinistre tâche. Quelques-unes arrivèrent à fuir. Plusieurs enfants furent aussi soustraits de la déportation, leurs parents les confiant en cachette à des cheminots en gare de Fives, dans des circonstances qu'on imagine déchirantes.

A la tête d'un comité clandestin de secours, Léon Leser se tourna vers l'Abbé Stahl. Ce dernier, lorsqu'il apprit la situation d'une quarantaine d'enfants juifs, n'hésita pas une seconde. Avec sa Peugeot 202, il partit chercher ceux-ci, disséminés à droite et à gauche, notamment chez le pasteur Nick, autre grand héros de ces heures sombres.

Pour minimiser les risques qui pesaient sur ces jeunes juifs, l'Abbé Stahl les dispersa par petits groupes, selon le sexe et l'âge, dans

les établissements de Marcq-en-Barœul, Bouvines et Loos, mais aussi individuellement dans des familles d'accueil à la campagne. Léon Leser apprit, de l'abbé même, qu'il avait déjà ainsi caché une trentaine d'enfants de l'Institut Rothschild et d'un orphelinat parisien...

Pour pouvoir subvenir aux besoins de ces jeunes juifs et leur éviter une mort certaine, l'Abbé Stahl multiplia les stratagèmes, seule une poignée de personnes étant dans la confidence. L'identité des enfants était changée lorsque les noms et prénoms les désignaient comme israélites, avec un système de registres en double. A leur arrivée, les enfants étaient enregistrés au commissariat de Marcq-en-Barœul comme « vagabonds » ; usant de ses bonnes relations avec le substitut, l'Abbé Stahl n'hésitait pas à maintenir sur ses listes des non-juifs déjà partis, tout ceci afin de toucher un prix de journée pour les jeunes ainsi cachés.

Pour que nul ne sache leur véritable religion, ces derniers étaient mêlés aux autres, menant la même vie rude, devant aussi assister à la messe chaque matin. Mais l'Abbé Stahl n'incita jamais ses protégés à la conversion.

En mai 1945, ce dernier connut pourtant la prison, à la suite d'une campagne calomnieuse, pour marché noir - en fait ses irrégularités commises pour sauver ces dizaines de jeunes juifs - et mauvais traitements à enfants. Assez vite libéré, il dut cependant quitter la direction de la Société de Patronage et fut envoyé comme vicaire à Antibes, où il mourut le 27 mars 1983.

Le 25 août 1970, au cours d'une cérémonie au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem, il avait reçu l'hommage de l'Etat d'Israël comme « Juste parmi les Nations ». A Marcq-en-Barœul, depuis le 19 décembre 1996, une rue porte son nom.



David et Sarah Bugajski, deux des enfants juifs sauvés d'une mort certaine par l'Abbé Stahl, photographiés en 1942 devant les bâtiments de la Société de Patronage à Marcq-en-Barœul. Toutes les trois semaines, il essayait d'organiser des retrouvailles entre les enfants et leurs parents, quand ils n'avaient pas disparu...



Cérémonie en l'honneur de l'Abbé Stahl à Yad Vashem le 25 août 1970



L'Abbé Stahl lors de la plantation de l'arbre à son nom, dans l'Allée des Justes



Inscriptions en hébreu et en français sur la plaque commémorative, fixée au pied de l'arbre



Cet arbre, dans l'Allée des Justes à Jérusalem, rappelle que l'Abbé Stahl a sauvé des dizaines d'enfants juifs de la Shoah.

Remerciements :

- Messieurs David Bugajski et Jacques Scharfmann, sauvés de la déportation
- Messieurs Claude Sireuil et Denis Duroyon de la SPReNe – Association de Protection de l'enfance

Sources :

- exposition « S.P.R.N. 1895-1995. Cent ans avec les jeunes en difficulté » des Archives municipales de Marcq-en-Barœul
- « La S.P.R.N : fondée en 1895... » de Nathalie MATHIS
- sites internet de Yad Vashem et de l'A.J.P.N.
- TSAFON, revue d'études juives du Nord n° 9-10 : « 1942 l'année tragique des juifs du Nord » de D. et J.-M. Delmaire

Bernard GÉRARD
Maire de Marcq-en-Barœul
Député du Nord

et le Conseil Municipal

seraient très honorés de votre présence
à la cérémonie organisée à l'occasion de

LA JOURNÉE DU SOUVENIR DES DÉPORTÉS

DIMANCHE 28 AVRIL 2013



Marcq-en-Barœul

www.marcq-en-baroeul.org